

**Chers enseignants et chères enseignantes,**

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais pourquoi donc ?

Bayard vous offre du matériel adapté, sous forme de fiches pédagogiques, et répondant à votre réalité pour travailler la réflexion, le dialogue et l'échange dans vos classes à partir de la rubrique « Les P'tits Philosophes » du magazine POMME D'API.

Les ateliers « Les P'tits Philosophes » favorisent le développement de la réflexion et de la confrontation des idées (conflit cognitif). Cet échange collectif où chacun est sollicité donne aux élèves la possibilité d'élargir leur pensée en découvrant les points de vue des autres.

Les ateliers « philosophiques » ne sont pas prescrits au programme scolaire, mais leur pratique est un excellent moyen de développer plusieurs compétences inscrites au programme, notamment dans le cours Éthique et Culture Religieuse.

Deux des trois compétences du cours Éthique et Culture Religieuse sont ciblées à travers ces ateliers.

- Réfléchir à des questions éthiques (réflexions critiques sur des concepts, des valeurs, des normes pour ajuster ses agirs).
- Pratiquer le dialogue.

De plus, ces ateliers s'inscrivent directement dans la pensée des deux finalités qui chapeautent le cours Éthique et Culture Religieuse.

1. La reconnaissance de l'autre.
2. La poursuite du bien commun.

La philosophie à l'école permettra aux élèves de reconnaître l'autre dans ses valeurs et ses idées. Elle les amènera également à dépasser la satisfaction d'intérêts personnels et à considérer un mieux-être collectif ainsi que celui de chaque individu.

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais tout à fait !

Écouter un enfant s'exprimer en construisant sa pensée, quoi de plus valorisant et de plus fondamental pour l'évolution de son estime de soi !

Josée Hurteau
enseignante et auteure

**Chères enseignantes et chers enseignants,**

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;
2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;
3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;
4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher ! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchie et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

Bonne lecture ! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes !

Marie-France Daniel

Professeure titulaire, Université de Montréal

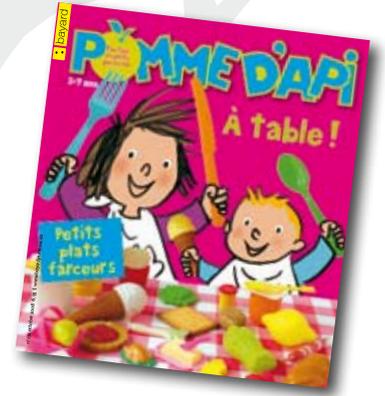
Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

POMME D'API



ATELIER "Les P'tits Philosophes"

2 images pour réfléchir



C'est bon ou c'est pas bon?

L'atelier « C'est bon ou c'est pas bon ? » vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur le fait qu'il peut y avoir des choses qui sont bonnes et mauvaises à la fois.

- 1 Principales notions abordées par les images
- 2 Objectifs visés par l'atelier
- 3 Préparation de l'atelier
- 4 Activités complémentaires

1 Les principales notions abordées

L'affiche veut essentiellement mettre en évidence :

- que le mot bon peut avoir plusieurs significations (bon au goût, bon pour la santé);
- qu'une même chose peut être « bonne » et « pas bonne », non seulement en fonction des goûts de chacun, mais aussi par rapport à ses qualités propres.

C'est bon / C'est pas bon

L'expression « c'est bon » est polysémique, c'est-à-dire qu'elle a plusieurs sens. L'adjectif « bon » étant employé dans des champs extrêmement divers, on ne pourra ici qu'en esquisser certains éléments.

Cette expression relève pour une part du jugement de goût, mais elle n'est pas uniquement employée comme l'expression d'une subjectivité. Dire « c'est bon », c'est placer dans l'objet même la qualité qu'on attribue, (sous-entendu « ce plat, ce fruit, etc. a la qualité d'être bon, ce n'est pas moi qui en décide, il est comme cela dans l'absolu, n'importe qui devrait pouvoir le reconnaître, pour peu qu'il ait du goût »).

POMME D'API

C'est bon ou c'est pas bon ?

Dire d'une chose qu'elle est bonne, en principe, c'est porter un jugement dans l'absolu, un jugement qui ne se veut pas lié à telle ou telle circonstance ni à l'intérêt de celui qui le porte. Ce n'est pas la même chose de dire « c'est bon » lorsque le jugement s'inscrit par exemple dans une relation sociale où le sort de celui qui le porte est lié à ce jugement (« j'ai peur que la personne qui a fait cela soit déçue si je ne l'apprécie pas »), et de le penser pour soi ou d'avoir la possibilité de l'exprimer sans contrainte ni risque, lorsqu'il n'y a pas d'enjeu. Quand on déclare « c'est bon/c'est pas bon », on risque d'ériger ce qui est bon pour soi en bon universel, et de l'imposer despotiquement aux autres.

Le rôle de l'atelier, par le jeu sur le mot « et » (bon... et pas bon en même temps) est de permettre une première approche de la complexité du monde, de l'idée que tout n'est pas fixé de façon simple, qu'une même personne, un même acte, un même objet... peut être à la fois jugé « bon » et « pas bon », en fonction de certains critères. C'est en s'en rendant compte que le jugement va progressivement se nuancer et s'éclaircir, pour gagner en autonomie.

2 Objectifs visés par l'atelier

Réfléchir et s'exprimer sur les expressions «c'est bon/c'est pas bon», peut permettre à l'élève :

1. de constater qu'on peut parler des goûts contrairement au dicton « les goûts ne sont pas à discuter ». Cela aide à mieux se comprendre (soi et les autres) et fait parfois évoluer nos goûts et nos jugements sur soi et sur les autres.
2. de percevoir que les goûts ou les jugements peuvent être en partie liés à :
 - l'éducation (On a l'habitude de manger certains plats ou ingrédients dans notre famille. On ne mange pas certaines choses dans notre famille ou on goûte à tout dans la nôtre).
 - l'environnement social (Dans notre famille ou pays, on associe des plats à certains événements. On a tendance à aimer ce que les gens autour de nous aiment).
 - des circonstances (Lorsqu'on dit que c'est bon alors qu'on ne le pense pas. Dans le but de faire plaisir à nos parents, par exemple. Le jugement est alors porté « par intérêt » et ne correspond pas à la réalité).
 - des caractéristiques de l'espèce (Il semble que l'être humain ait une attirance particulière pour le goût sucré par exemple).

POMME D'API

C'est bon ou c'est pas bon ?

- de prendre conscience que le mot « bon » peut avoir plusieurs sens et d'identifier ses différentes significations : bon/utile, bon/agréable, bon/bien, bon au goût, bon pour la santé, bon au sens moral. Et ainsi de commencer à avoir une approche du monde moins binaire et plus complexe : « attirance » et « besoin » ne se correspondent pas forcément, une chose peut-être à la fois « bonne » et « pas bonne », au sens où, par exemple, on peut trouver bon ce qui n'est pas bon pour la santé.

3 Préparation de l'atelier

Réflexion et préparation des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Rappel : En philosophie, on incite les enfants à réfléchir, avec leurs pairs, à des concepts ou des situations globales (comment les enfants se sentent lorsque... ?) plutôt que de les amener à partager des anecdotes personnelles (comment te sens-tu lorsque... ?)

Dans une perspective psychologique, on utilise le « je » et le « moi » alors qu'en philosophie, on favorise le « on ».

Quelques pistes de questions pour vous guider dans votre animation

Comme le titre l'indique, ce sont des pistes de questions possibles que vous pouvez poser dans l'ordre qui vous convient le mieux. Vous n'avez pas à poser toutes les questions. Le but de cet atelier est de permettre aux enfants de s'exprimer et d'élaborer leur pensée.

Questions sur les images

- Qu'est-ce qui est dessiné sur l'affiche ?
- Qu'est-ce qu'il y a autour de chaque personnage (médicaments, bonbons) ?
- Que font les personnages ?
- En quoi sont-ils pareils ? En quoi sont-ils différents ?
- Pourquoi le personnage de gauche a-t-il cette expression ?
- Si le personnage de gauche pouvait parler, que dirait-il ? Pourquoi ?
- À ton avis, si le personnage de droite pouvait parler, que dirait-il ? Pourquoi ?
- Penses-tu que le personnage de gauche a raison de faire cela ?
- Et le personnage de droite ?
- Est-ce que le personnage de gauche devrait prendre ce qu'il y a à droite ?
- Est-ce que le personnage de droite devrait prendre ce qu'il y a à gauche ? Pourquoi ?

POMME D'API

C'est bon ou c'est pas bon ?

Questions philosophiques

- Des enfants d'un autres pays m'ont dit qu'ils adorent manger des aliments que nous n'apprécions pas ici, comme les algues, les insectes, les yeux de poissons, la viande de chien, etc. Comment cela peut-il s'expliquer ?
- Est-ce que les bébés aiment les mêmes aliments que les enfants ou les adultes ? Pourquoi ?
- Doit-on parfois se forcer à manger des aliments qu'on n'aime pas ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'un aliment sucré est meilleur qu'un aliment salé ?
- Est-ce que tous les aliments qui sont beaux à regarder sont bons à manger ? Donne des exemples.
- Est-ce que toutes les personnes qui sont belles sont de bonnes personnes ? Et est-ce que toutes les personnes qui sont laides sont de mauvaises personnes ? Explique-toi.
- Y a-t-il des vêtements qu'il n'est pas toujours bon de porter ? Explique.
- Est-ce que recevoir un baiser est toujours une bonne chose ? Pourquoi ?
- Est-il possible que pour quelqu'un mon idée soit bonne et pour quelqu'un d'autre elle ne soit pas bonne ?
- Est-ce qu'à l'école, un enfant peut être bon et pas bon en même temps ? Explique-toi.
- Qu'est-ce qui se passerait si tous les enfants du monde étaient parfaits ?

4 Activités complémentaires

Voici des jeux pour stimuler les élèves qui ne parlent pas beaucoup en grand groupe et pour ceux dont l'intelligence intrapersonnelle (capable de faire de l'introspection) est moins développée. Grâce à ces activités, vous pourrez également rejoindre vos élèves aux intelligences kinesthésiques, visuo-spatiales, verbo-linguistiques et interpersonnelles.

Objectifs visés :

- Constaté qu'on peut parler des goûts.
- Percevoir que les goûts ou les jugements peuvent être liés à l'éducation, à l'environnement social, aux circonstances ou à l'espèce humaine.
- Prendre conscience que le mot « bon » peut avoir plusieurs sens.
- Commencer à avoir une approche du monde moins binaire, plus complexe.

Les 5 sens

L'enseignante propose aux enfants d'expérimenter des perceptions variées, nuancées et complexes en utilisant chacun des cinq sens : le toucher, la vue, l'odorat, l'ouïe, le goûter. Elle procède à l'expérimentation, un élément à la fois, et elle demande

POMME D'API

C'est bon ou c'est pas bon ?

aux enfants de préciser si ce qu'ils ressentent « est pas bon » ou « est bon » ou « est très bon ». Ensuite elle leur demande de faire consensus sur leur perception quant à cet élément. C'est cette recherche de consensus à partir d'une diversité des perceptions qui devrait conduire à un échange critique (philosophique) entre les enfants. Lorsque le consensus est atteint sur l'élément **a**, l'enseignante poursuit l'expérimentation avec l'élément **b** et ainsi de suite.

- a) se faire caresser le front par une plume;**
- b) voir l'image d'une méchante sorcière;**
- c) sentir diverses essences de parfum (muguet, lavande, rose);**
- e) entendre une musique de relaxation;**
- f) manger une pomme dure et sure.**

Les personnages

L'enseignante lit une histoire où les personnages, les situations, les événements sont ambigus. Un personnage comme Robin des Bois qui vole aux riches et donne aux pauvres est ambigu. Est-il bon ou mauvais ? Une histoire où le personnage principal a mal aux dents et qu'il a une peur bleue d'aller chez le dentiste. Situation ambiguë de peur et de douleur, mais qui amène la santé par la suite. Ces histoires pourront être un bon tremplin pour amorcer des discussions philosophiques avec les élèves. Cette façon de procéder aidera également les élèves ayant besoin de supports visuels pour se faire des images dans leur tête.

Objectif visé :

Bon et pas bon

Par le dessin ou le collage, chaque élève montre une chose ou une situation à la fois bonne et pas bonne.

L'enseignante pourra lancer une discussion philosophique autour de ces créations par la suite.

POMME D'API

C'est bon ou c'est pas bon?

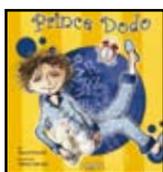
Bibliographie :



Une brave petite sorcière

Alison McGhee et Harry Bliss, Éditions Scholastic, 9,99\$

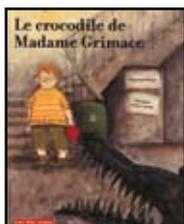
Les humains ont-ils peur des sorcières ? Pas tous. Les sorcières ont-elles peur des humains. Presque toutes ! Presque, parce que moi j'adore l'Halloween et les humains ne me font pas peur.



Prince Dodo

Pascal Henrard et Hélène Meunier, Éditions de l'Isatis, 9,95\$

Le prince du royaume est paresseux et fainéant, on l'appelle le prince Dodo. Pourtant, il n'est ni fatigué, ni malade, ni surmené, mais il ne dort pas la nuit. Il joue à l'ordinateur, il clavarde, il lit et il papote au téléphone. Un matin, le roi en a assez et il prend les grands moyens.



Le crocodile de Madame Grimace

Raymond Plante et Élisabeth Eudes-Pascal, Éditions Les 400 coups, 9,95\$

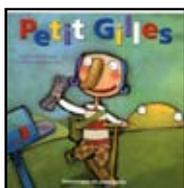
Madame Grimace est une concierge pas très commode. Pour effrayer et même torturer ses locataires, elle a un crocodile qui, malgré ses dents aiguës et son corps énorme et dégoûtant, n'est peut-être pas l'animal qu'il semble être...



Le meilleur moment

Andrée Poulin, Philippe Beha, Éditions Image, 9,95\$

Quel est le meilleur moment ? Celui pour apprendre à compter, celui pour avoir peur et celui pour apprendre à lacer ses souliers... souvent un moment désagréable précède le meilleur moment.



Petit Gilles

Lucie Papineau et Steve Beshwaty, Dominique et compagnie, 10,95\$

Avec Petit Gilles, on saute à pieds joints dans une histoire remplie de clins d'œil et de rebondissements. Parfois les bonnes intentions nous font oublier notre mission!

Yoko

Rosemary Wells, Gallimard, 21,95\$

Yoko la petite Japonaise ne mange pas la même chose que ses camarades à l'heure du dîner. Alors que les autres se régalaient de sandwiches au miel ou d'œufs en salade, elle a apporté des sushis. Les autres enfants, très étonnés, manifestent leur dégoût devant un tel menu. Finalement, les mamans concoctent chacune leur plat préféré, et font découvrir aux enfants de nouveaux goûts. Et si ce qu'on aimait manger était avant tout une affaire d'habitudes ?

Zigomar n'aime pas les légumes

Philippe Corentin, l'École des loisirs, 18,25\$

Zigomar le merle et Pipioli la souris sont fait prisonniers par une bande de légumes. Convoqués devant le roi des végétaux, ils subissent un interrogatoire serré sur leurs goûts alimentaires, et se voient contraints de mentir effrontément. Non, ils ne mangent jamais de cerises, de soupe de poireau ou de bananes ! Un album délirant et comique. Après l'avoir lu, aucun enfant ne regardera plus un légume de la même façon !

POMME D'API

C'est bon ou c'est pas bon ?

Bon appétit ! Monsieur Lapin

Claude Boujon, l'École des loisirs, 9,50 \$

Monsieur Lapin n'aime plus les carottes. Il part alors regarder ce qu'il peut y avoir de bon dans les assiettes de ses voisins. Mais horreur, la grenouille mange des mouches, l'oiseau des vers de terre, et le renard ? Des lapins. Finalement, les carottes pour un lapin, c'est bon, cela fait pousser ses oreilles. Un conte légèrement cruel sur les goûts et les besoins des uns et des autres.

Je mangerais bien un enfant

Sylvianne Donni et Dorothée de Monfreid, l'École des loisirs, 9,50 \$

Un beau matin, un bébé crocodile se met à refuser toutes les nourritures que lui proposent ses parents. Il ne veut ni banane, ni saucisse, ni gâteau. Il veut manger un enfant. Mais croquer un enfant, ce n'est pas si facile que cela. Une histoire pleine de fantaisie sur les bienfaits de la nourriture qui aide aussi à grandir.

Patates

Christian Voltz, Éditions du Rouergue, 18,95 \$

Monsieur Marcel et Monsieur Albert rentrent bredouilles, l'un de la chasse, l'autre de la pêche. Tombant tous les deux en arrêt devant ce qu'ils croient être une pousse de pomme de terre, ils se mettent à évoquer le bon repas qu'ils vont faire. Une purée avec du lait et du poivre pour l'un, des frites pour l'autre. Une énorme bagarre s'ensuit. Quand la nourriture et des goûts différents sont sujets de conflit et d'incompréhension, c'est saignant !

Le géant de Zéralda

Tom Ungerer, l'École des loisirs, 9,50 \$

Quand la petite Zéralda fait la connaissance du géant, celui-ci n'a jamais mangé que des enfants. La découverte des merveilleux plats que la fillette lui mitonne lui ouvre soudain tout un monde inconnu de saveurs et de délices. Lui et tous les ogres de la région en changeront définitivement leurs habitudes alimentaires. Ce qui est bon ou non, est très subjectif, c'est aussi une question de curiosité et de culture.

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'Api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey.

Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat. Adaptation au Québec : Josée Hurteau, auteure et enseignante, conseillée par Marie-France Daniel, philosophe, pédagogue et professeure à l'Université de Montréal.

© Pomme d'Api / Bayard Jeunesse 2008

Abonnement à POMME D'API (1 an, 10 numéros) : 39,95 \$ + taxes

Pour plus d'information :

1 866 600-0061 ou www.bayardjeunesse.ca